



Un peu plus de trois ans après la fin de la construction, l'infrastructure a accueilli le 1er mars dernier son premier navire commercial.

Il est là! Le navire «Bianca». Parti d'Asie en mi-janvier dernier, ce bateau long de 335m, pesant 90.000 tonnes de jauge brutes pour une capacité de 8500 containers. C'est d'ailleurs la première fois qu'un bateau de ce gabarit accoste au Cameroun.

Au Port autonome de Kribi (Pak), il va déposer un peu plus de 500 containers, contenant des produits de quincaillerie, des matériels liés aux travaux de la Coupe d'Afrique des nations, du bois, des voitures etc. Il en sera désormais ainsi au Port autonome de Kribi (PAK). Vendredi dernier, pour la cérémonie protocolaire d'accueil de «Bianca», il n'y avait pas de groupes de danse comme il est de coutume pour des événements de cette envergure.

Mais il y avait de la joie à Mboro sur le site du PAK. Et quand les officiels grimpent de manière très prudente les escaliers de Bianca, une vague d'émotion traverse les invités présents.

C'est donc officiel. Trois ans après l'achèvement des travaux sur cette infrastructure et six ans après la pose de la première pierre de ce port par le chef de l'Etat, le Pak est fonctionnel. Et l'arrivée de ce bateau marque le lancement officiel des activités opérationnelles et commerciales de la deuxième place portuaire du pays.

On devrait désormais assister à une activité 24h/24 sur cette plateforme. Au cours de la cérémonie protocolaire présidée par Antoine Bissaga, préfet de l'Océan, le directeur régional de Bolloré transport logistics dans le Golfe de Guinée, Mohamed Diop a indiqué que «cette infrastructure contribuera à accélérer le développement économique et social du Cameroun et le navire inaugural l'atteste à suffisance », Et d'ajouter que «Kribi conteneurs terminal va pouvoir accueillir des navires de très grande capacité et dès leurs premières escales sur les côtes africaines, les armateurs n'auront plus besoin de décharger une partie de leurs conteneurs avant d'accoster au Cameroun ce qui va réduire le temps de transit depuis l'Europe du Nord et à partir de l'Asie».

Une batterie de mesures a également été mise en place pour réduire le temps d'escale des navires, offrir une politique tarifaire attractive, entre autres, avec toujours pour objectif de faire de cette infrastructure un port de transbordement performant.

Par ailleurs, une centaine de dossiers d'entreprises souhaitant opérer sur la place portuaire est en étude. D'après Patrice Melom, Dg du PAK, il y a un réel engouement. Pour l'heure, quelques-unes sont déjà installées dont Atlantic cocoa (une usine de transformation de cacao) qui va commencer à opérer dès septembre avec la création de plus de 300 emplois et Biocam qui exporte de la biomasse à partir d'Hevecam.

Vendredi dernier, malgré le protocole de circonstance l'activité n'était pas à l'arrêt à Mboro. Dès l'entrée du Pak, une dizaine d'ouvriers s'activent à transporter des mottes de terre avec un matériel adéquat. L'on apprendra qu'il s'agit des travaux d'extension du Pak qui sont déjà en cours.

A l'intérieur, on peut apercevoir sur le site des conteneurs parqués çà et là. Les portiques de quai qui n'ont pas véritablement été exploités depuis leur installation en 2014 ont également fait peau neuve et sont prêts à entrer en action. Même si pour l'occasion, ils sont restés inactifs, au grand damne des visiteurs du jour qui auraient aimé les voir dans leur majestueux déploiement.

Côté ressources humaines, après le benchmarking au PAD, les personnels du PAK, à la faveur d'un accord qui lie les deux structures portuaires, sont fins prêts pour relever les défis.